

## PROJET DE RECHERCHE DU PRODOC « CINÉMA ET DISPOSITIFS AUDIOVISUELS : DISCOURS ET PRATIQUES »

### Objectifs et méthode

Les processus de circulation des productions audiovisuelles méritent d'être examinés dans les diverses implications culturelles qu'ils engagent, et cela dans des études de cas précises qui permettent, pour une problématique donnée, d'aborder un vaste corpus discursif en mettant en œuvre une méthodologie spécifique. Comment les médias ont-ils été pensés et perçus sur le plan technologique, historique, philosophique, etc., quels usages ont été envisagés, quels contextes (économique, socioculturel, politique, etc.) ont conditionné leur diffusion, leur réception et leur consommation, comment ont-ils contribué à forger dans l'esprit du public la représentation d'une époque, quelles places certains dispositifs assignent-ils au spectateur (ou à l'utilisateur) et comment règlent-ils (ou quels sont paramètres externes réglant) leur relation à ce dernier ? C'est à partir de telles questions que nous entendons élaborer des méthodes d'analyse. La préoccupation qui anime les objets étudiés consiste à examiner les médias – cinéma, télévision, internet, ... – à travers les pratiques qui en déterminent les usages (ou qui sont définies, voire redéfinies par ces derniers) et les discours qui en rendent compte, qui en accompagnent l'émergence ou les mutations, ou qui constituent le cadre épistémique dans lequel ils sont initialement envisagés.

Prévu pour inclure (au moins) **quatre modules de recherche**, le programme doctoral se structure en fonction de **trois pôles de recherche** : **1. Diffusion** ; **2. Dispositifs** ; **3. Réception**. Le premier pôle, dans lequel s'inscrit le module de recherche « **Diffusion – La circulation transnationale des images et des motifs audiovisuels** », centre l'étude sur la production et la circulation des représentations audiovisuelles (contexte socio-historique, inscription dans un espace public spécifique, caractéristiques technologiques des représentations). Le deuxième, avec le module « **Epistémologie des dispositifs de vision et d'audition** », permet d'envisager les relations qui s'instaurent à un moment donné entre divers dispositifs (notamment au 19<sup>e</sup> siècle entre cinématographe, phonographe, téléphone, jouets optiques, etc.) et de s'interroger sur l'épistémologie de notions-clés de l'histoire du cinéma comme celles de « montage » et de « dispositif », ainsi que sur les concepts associés aux dispositifs. Le troisième comprend la recherche historique sur les publics, sur les modalités d'exploitation du cinéma et sur les conditions, les modes et les champs de réception de divers dispositifs audiovisuels. Ce dernier pôle, dont les nombreuses facettes exigent un découpage plus fin, donne lieu à deux modules de recherche distincts. L'un recoupe à certains égards le premier pôle de la « diffusion » (détermination et réglementation de la réception par les institutions et les pratiques de réappropriation, détournement, etc. mises en œuvre par certains groupes sociaux, par un public collectif ou par des spectateurs individuels) : « **Le cinéma comme espace public. La réception au croisement du film, de l'institution et de l'expérience sociale** ». L'autre, intitulé « **Dispositifs et réception** », se fonde sur les acquis de la recherche liée au pôle « dispositifs », un terme cette fois considéré non au sens de constructions théoriques mais renvoyant à des objets empiriques à explorer, notamment dans les interactions avec le spectateur (ou l'utilisateur pour internet) et en lien avec l'histoire récente. Comme le pôle dispositif, il est conçu pour ouvrir le « cinéma » à différents médias (télévision, installations, expositions, théâtre, nouvelles technologies, etc.) et à d'autres époques (20-21<sup>e</sup> siècles).

L'omniprésence patente de l'audiovisuel dans la société contemporaine appelle des recherches historiques approfondies, ainsi que le développement d'outils théoriques et méthodologiques adéquats

à cet objet, la question artistique (ou plus généralement culturelle) y étant inséparable de facteurs économiques et techn(olog)iques. En fournissant un encadrement et une formation de haut niveau, le ProDoc « Cinéma et dispositifs audiovisuels : discours et pratiques » se présente comme une recherche exigeante qui satisfait aux standards internationaux en proposant, au sein d'un programme cohérent, des objets d'étude et des démarches inédites. Le caractère relativement récent des recherches dans ce domaine explique que d'énormes pans demeurent encore à défricher.

L'une des particularités de l'approche consiste à privilégier l'étude de « formations discursives » (au sens large que Foucault a conféré à ce terme) et d'espaces de production/diffusion/consommation des objets audiovisuels. Cette prise en compte de la circulation des images et des sons permet ainsi de les envisager dans leurs manifestations protéiformes observables à travers l'étude d'un ensemble de pratiques. Considérés dans une perspective sociologique, ces pratiques (culturelles, médicales, pédagogiques, légales, économiques, administratives,...) et les différents types de discours (prescriptif, explicatif, critique, didactique, technique, théorique, historique, etc.) qui les environnent, les précèdent et les prolongent, ou qui peuvent être dégagés de certaines caractéristiques desdites pratiques, sont envisagés comme des espaces institutionnels définis par certaines déterminations dont les recherches de ce programme s'emploieront à saisir les implications et les soubassements économiques, sociaux, et plus généralement idéologiques. L'accent mis sur les discours et les pratiques ainsi que la réflexion sur les diverses modalités d'interaction entre ces deux ensembles constitueront en eux-mêmes un apport significatif aux recherches scientifiques actuelles sur les productions audiovisuelles, et offrira à l'étude des objets de chaque projet un cadre stimulant sur le plan méthodologique.